



Le printemps qui s'annonce aura été bien cruel.

Discrètement, Paul Nemo nous a quittés ; il avait 72 ans.

Il s'était retiré à Vichy pour quelques jours et c'est là que la mort l'a saisi.

Paul Nemo aura été de ceux qui ont honoré la profession d'avocat.

Il a été présent dans la vie du Barreau depuis qu'il a prêté serment. Il était encore à Tunis, il y a quelques semaines à l'occasion de la rentrée du barreau de Tunisie et plus récemment encore à Paris lors de la dernière réunion du conseil d'Administration de l'Union nationale des Carpa.

Cette passion pour la chose publique, il l'a éprouvée depuis toujours. Sans doute est-elle due à l'atavisme. Et l'engagement de son père dans la vie militaire aurait pu le conduire à une carrière politique.

Etudiant à Sciences-Po, il se lie d'amitié avec Jacques Barrot et commence une carrière de secrétaire parlementaire avec le sénateur maire de Pontoise Adolphe Chauvin.

Mais en 1968, il passe le Capa et décide d'exercer la profession d'avocat en devenant le collaborateur de Jacques Fauchon. Il cumulera l'activité d'avocat avec celle de conseiller de l'ombre de Jacques Barrot lorsque ce dernier sera élu député de la Haute-Loire puis secrétaire d'Etat à l'équipement et ministre de la santé en 1974. Il découvre alors la Haute-Loire et jette son dévolu sur la ville d'Yssingaux. Il aurait pu être un élu de la Haute-Loire si Jacques Barrot avait renoncé à la vie politique.

Mais le barreau finalement le retient. Il sera associé de la société d'avocats Aaon-Fauchon-Nemo et développera le droit de la construction. Spécialiste reconnu, il sera consultant de la commission Spinetta sur la réforme de l'assurance-construction. Après le départ de Jacques Aaron et de Pierre Fauchon, il sera associé avec le bâtonnier Philippe Lafarge. Après la mort du bâtonnier Lafarge, il poursuit son activité, seul, puis en association avec Hela Kacem et Judith Chapulut à qui il confie le cabinet lorsqu'il sera avocat honoraire le 14 novembre 2013.

Il se marie avec Hélène Fauquez. Trois enfants sont nés de cette union : Raphaëlle mariée à Ludovic M Bahia Ble mère de Leopaul (six mois) qui vivent à Abidjan aujourd'hui et qui étaient en Afrique du Sud depuis 6 ans ; Raphaëlle qui travaille pour une université sud-africaine dit que ses parents lui ont passé le virus de l'Afrique avec nos déplacements Cib et Uia pendant toute sa petite enfance, Eric qui vit à Paris avec Julie qui est avocate et Grégoire qui vit à Paris mais qui veut faire de la géographie de l'espace. En somme, l'hérédité est tenace.

La vie professionnelle de Paul Nemo change lorsqu'il rencontre en 1974 Mario Stasi et Jean-René Farhouat qui l'un et l'autre n'étaient pas bâtonnier à cette époque.

Il découvre alors les horizons qui rappellent ceux qu'il avait connus dans son enfance en suivant son père grand officier de la légion d'honneur qui avait servi à l'étranger et qui a achevé sa carrière d'officier comme général de division de l'infanterie de marine.

Lorsque Jacques Fauchon est devenu président de l'Institut national de la consommation puis sénateur, Paul Nemo finalement s'est investi dans la vie du barreau.

Et c'est là que nos vies se croisent où se suivent.

Paul Nemo va reprendre le cheminement qui l'avait conduit aux affaires publiques du barreau en suivant le bâtonnier Stasi dans la création de la Conférence internationale des barreaux de tradition juridique commune en 1985.

Il poursuivra aux côtés du bâtonnier Mario Stasi l'animation de la Cib et développera à cet égard de très nombreuses relations dans le monde francophone.

C'est en 1988 qu'il est élu au conseil de l'ordre dans la même promotion que Dominique de La Garanderie.

Le bâtonnier Lafarge, connaissant son goût pour l'étranger, l'a envoyé en mission en République sud-africaine à l'époque de l'Apartheid, en vue de nouer des liens avec le barreau et d'aider ce barreau à trouver la voie de la fin de l'Apartheid.

A l'issue de nos mandats respectifs de membre du conseil de l'ordre, Philippe Lucet, Dominique de La Garanderie, Paul et moi avons ensemble travaillé sur l'avenir du barreau un peu comme des conspirateurs.

Dominique de La Garanderie était avec le bâtonnier Guy Danet au Conseil national des barreaux, Philippe Lucet était toujours très impliqué dans la vie ordinale. Paul Nemo tout comme moi étions très proche du bâtonnier Philippe Lafarge et du bâtonnier Henri Ader qui lui a succédé.

Il existe des destins qui se croisent.

Paul Nemo m'a succédé comme secrétaire de la commission financière de l'Ordre puis comme secrétaire général de la Carpa, puis comme directeur financier de l'Uia.

Je lui ai succédé comme président de l'Unca. Nous avons ainsi fait équipe et encore aujourd'hui alors que je suis le secrétaire général de la Cib, je le retrouve à la Cib où il est membre du comité des sages.

Mais Paul a eu un engagement plus personnel à l'Uia tandis que moi je m'occupais du barreau européen. Il a été directeur des droits de l'homme et a été élu président de l'Uia, cette magnifique institution, au congrès de Genève en 2004.

Il a donné un sens à l'exercice de la profession d'avocat. Il a rappelé que les avocats sont tous responsables de l'état de droit par le mécanisme de cette solidarité indivisible qui est la nouvelle image de la société universelle.

Dans son discours au congrès de Fès en 2005, il a rappelé que la profession d'avocat se grandirait, si hors des sentiers battus, elle s'attachait à faire connaître le supplément d'âme qu'elle doit apporter à la seule technique du droit et si elle savait faire admettre que la profession d'avocat a un rôle social à jouer dans la société moderne par l'attachement à des valeurs universelles.

C'est ce message qu'a porté Paul Nemo en parcourant le monde avec cette simplicité, cette affabilité, cette courtoisie et cette efficacité.

Derrière ces qualités, on devinait aussi l'homme impétueux qui n'hésitait pas à opposer la contradiction. Il le faisait parfois même avec un ton courroucé, le visage dissimulé par une volute de fumée, car Paul Nemo ne quittait jamais sa cigarette.

Dans son attestation de moralité, le sénateur Chauvin a décrit Paul Nemo comme un garçon d'une très vive intelligence, rédigeant avec une très grande facilité avec un sens aigu des responsabilités en toutes circonstances.

Les qualités mises en valeur par le sénateur Chauvin ne se sont pas dissipées pendant toute sa vie professionnelle. Elles lui ont valu d'être élevé à la dignité de commandeur de la légion d'honneur.

Paul Nemo est né à Vichy.

Il est décédé à Vichy.

C'est un peu comme un navire majestueux qui rentre au port après avoir brillamment servi.

Le printemps a été bien cruel.

Il a emmené avec lui Paul Nemo.

Mais il aura déposé dans nos cœurs avec la peine que nous ressentons, l'image d'un ami et d'un grand serviteur du barreau au-delà même de notre horizon.

Paris, le 19 avril 2017

Bernard Vatier